

Chagny

Au collège, une classe pour encourager la pratique des maths chez les filles

Alors que leur rentrée est prévue ce mercredi 2 septembre au matin, une quinzaine d'élèves de troisième du collège Louise-Michel de Chagny, surtout des filles, étaient déjà sur le pont ce 1er septembre. Pas pour chapeauter les sixièmes, mais pour lancer officiellement un programme indispensable pour le futur.

Il est 14 heures ce mardi au collège Louise Michel de Chagny. Tandis que les petits sixièmes découvrent l'établissement et un fonctionnement nouveau pour eux, au rez-de-chaussée, des élèves de troisièmes sont déjà au travail. Enfin, pas tous. Une quinzaine, et essentiellement des adolescentes.

Ils se sont portés volontaires pour participer à une nouveauté mise en place dès cette rentrée : une classe à horaires aménagés en mathématiques et en sciences (Chams). La troisième en Saône-et-Loire. « On a voulu s'engager là-dessus, on était intéressés et les professeurs aussi. On sera sur des projets divers en lien avec les maths, la physique, la technologie », explique Laurent Jaillot, le principal du collège.

Et pour lancer ce programme qui prendra à chaque élève, en moyenne 3 heures par semaine, quoi de mieux que la visite de la rectrice de l'académie de Dijon,



Mathilde Gollety, rectrice de l'académie de Dijon, était au collège Louise-Michel de Chagny pour prendre la température dans la toute nouvelle classe à horaires aménagés maths et sciences. Photo Geoffrey Fleury

Mathilde Gollety, pour motiver les troupes.

Un déficit d'emplois féminins dans l'industrie et l'ingénierie

Si la rectrice va axer son travail sur de gros dossiers (interdiction du téléphone portable au lycée, lutte contre les violences sexuelles), elle ne minimise en rien ce dispositif lancé de manière expérimentale, il y a un an, dans des académies pilotes. « La France table, dans le futur, sur une révolution numérique, avec l'intelligence artificielle, et sur une réindustrialisation. Nous avons de plus en plus besoin d'esperts scientifiques et surtout, de plus

en plus de femmes (les femmes représentent seulement 30 % des salariés dans l'ensemble de l'industrie, selon l'Insee, NDLR). Comme les garçons, elles seront aux commandes », dit-elle sans détour.

Un appel lancé à une astronaute

Face à ces élèves, elle a lancé des encouragements, notamment auprès de la gent féminine : « Je trouve que les jeunes filles ont un manque de confiance en elles. Elles ne s'autorisent pas à aller faire des maths. Ce programme, il est fait pour ça. Et il est fait aussi pour attirer des filles dans le domaine scientifique. »

Ces heures supplémentaires permettront notamment de partir au lycée avec un bagage scientifique plus solide. « Je vous incite d'ailleurs à choisir une spécialité maths », conseille Mathilde Gollety.

Ce programme pourra créer une certaine émulation dans ce groupe, et réaliser des actions intéressantes. Par exemple, les troisièmes rêveraient de prendre contact avec Sophie Adenot, astronaute bourguignonne actuellement dans l'espace, pour parler science. « On espère qu'elle acceptera d'être la marraine de cette classe », souligne une professeure. On lui souhaite.

● Geoffrey Fleury

Virey-le-Grand • Une classe supplémentaire pour cette rentrée

Une bonne nouvelle à Virey. L'école bénéficie, pour cette rentrée, d'une ouverture de classe élémentaire.

« Nous ne nous y attendions pas car même si nos effectifs augmentent, ils ne semblaient pas suffisants pour bénéficier d'une telle mesure. C'est le fait que nous soyons en RPI avec Lessard, qui a permis cela. Là-bas, certaines classes auraient été surchargées. Mais, contrairement à nous, ils n'ont pas de locaux disponibles. C'est, bien sûr, avec un immense plaisir que nous accueillons cette nouvelle classe de CP-CE1, et une nouvelle collègue, Maud Lamotte », précise Christophe Thierry, directeur de l'école. « Cette ouverture reflète le dynamisme de l'équipe enseignante et de notre village. Les bonnes relations entre mairie et école, également. Avec un même objectif, le bien-être des enfants », souligne Guillaume Thiébaud, maire de la commune.

● Philippe Tartar (CLP)

St-Christophe-en-Bresse • Rentrée inédite mais sereine à l'école primaire

Ce mardi 1er septembre, les 110 élèves de Saint-Christophe-en-Bresse ont fait leur rentrée. En raison des effectifs et de la disposition des locaux, l'équipe pédagogique a mis en place des classes à double niveau qui sortent de l'ordinaire. L'établissement, qui regroupe 41 enfants en maternelle et 69 en élémentaire répartis sur cinq classes, fonctionne cette année avec des associations inédites, mêlant notamment des élèves de CP avec des CE2, et des CE1 avec des CM1. « C'était une préparation contrainte par le bâti et par les effectifs, validée par l'inspection », indique Fabienne Charbonnier, directrice de l'école depuis 1995.

La confiance des familles

Cette organisation a été préparée en amont par l'équipe enseignante. « Nous avons veillé à de bonnes répartitions », précise la directrice, qui prend en charge la classe de CP-CE2 comptant 27 élèves. « C'est un très bon groupe et tout va bien fonctionner. »

L'annonce de cette rentrée particulière s'est faite de manière apaisée auprès des familles. « Les parents nous ont fait confiance, il n'y a eu aucun souci », conclut Fabienne Charbonnier.

● Isabelle Kubiez (CLP)

Buxy

Une manif des parents devant le collège

Il régnait une atmosphère un peu particulière ce mardi de rentrée des classes sur le parvis du collège de la Varandaine.

Pendant que les nouveaux élèves de sixième découvraient leur établissement, leurs parents mais aussi ceux des autres élèves du collège qui rentrent ce mercredi ont manifesté à l'extérieur pour dénoncer « des classes surchargées ».

Devant la mairie ce mercredi

Damien Saley, le chef de file de la liste La France insoumise pour les élections sénatoriales, est venu leur apporter son soutien. Ils étaient une soixantaine à manifester avec panneaux et pancartes.



Les parents d'élèves du collège manifestent contre les classes surchargées. Photo Renaud Lambolez

« Nous demandons la création d'une classe de 6^e et d'une de 4^e, indiquent les représentants des parents d'élèves. La situation n'est pas tenable pour les élèves. Ils vont être 30 par classe en 6^e et 31 par classe en

4^e. Il faut ajouter un enseignant, deux AESH. Et tout le monde dans 36 m²... Nos enfants ne sont pas des sardines. Nous attendons une réaction de la DASEN. Cela se joue à un élève près. »

Les parents d'élèves veulent continuer à se faire entendre. Ce mercredi, ils devraient emmener les élèves de 5^e, 4^e et 3^e jusqu'à la mairie pour manifester.

● Renaud Lambolez